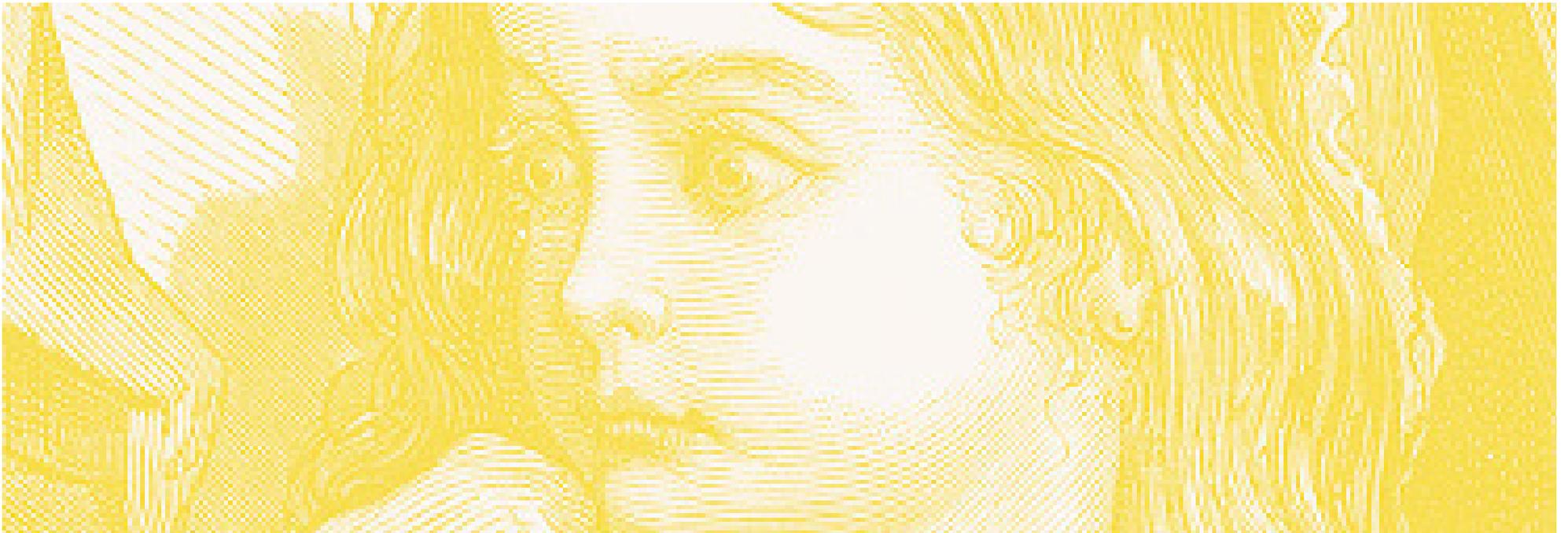


LES AIRS ENTENDUS

PRÉSENTE



VASSILISSA, LA NUIT ET LE VERSIPELLE.

AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE : BENOÎTE VANDESMET

ASSISTANTE METTEUSE EN SCÈNE : MARGOT FERRERA

DISTRIBUTION :

CÉLINE PITAULT
BENOÎTE VANDESMET
SÉBASTIEN PEYRUCQ
MARGOT FERRERA

CRÉATION LUMIÈRE : MATTHIAS EYER

COMPOSITION ORIGINALE : BENJAMIN DE LA GATINAIS

PRODUCTION ET CRÉATION SONORE : NICOLAS VAIR

CRÉATION MASQUES : SAYORI OKADA

RÉSIDENCES DE CRÉATION :
AVEC LE SOUTIEN DE L'ESPACE DES FORGES D'ANNECY,
DU THÉÂTRE DE LA GIRANDOLE À MONTREUIL
ET DES TERRASSES DE CONFLANS-SAINTE-HONORINE.

PRODUCTION :
LES AIRS ENTENDUS
CRÉATION 2021

DURÉE : 1H10

L' HISTOIRE

Un conte, une cruelle tradition, et une forêt dans la nuit.

Vassilissa, orpheline de mère est restée seule chez elle après le départ de son père.

Un soir une vieille femme la supplie de lui ouvrir sa porte.
Dans sa bonté, elle l' accueille.

Malheur.

Son secret, bien gardé dans la chaumière paternelle vient d' être violemment découvert.

Vassilissa possède un nez intact, hors, toutes les filles, toutes les femmes se sont fait couper le bout du nez : c' est la coutume dans la contrée.

Face au danger de la mutilation, elle se réfugie dans la forêt.
Ce lieu sombre lui apportera-t-il l' aide et la protection dont elle a besoin ?

N' est-ce pas là que rôdent des créatures fabuleuses et dangereuses ?

Et la nuit qui tombe si vite sur ses frêles épaules...

La compagnie des Airs Entendus offre dans ce spectacle un détour, celui du conte, pour questionner la place des femmes dans ce monde, de leur désir, de leur plaisir, de leur pouvoir, de leur épanouissement.

Dans une mise en scène au service du merveilleux, cette histoire transmet l' espoir humain hérité de la Nuit des Temps : la capacité à surmonter les épreuves.



DES VOIX DANS LES BOIS.



Ce conte puise son inspiration dans le folklore russe, chez la vaillante Vassilissa confrontée à la redoutable Baba Yaga.

Il s'inspire également de la légende du loup-garou racontée par Marie de France dans *Le Bisclavret*, ainsi que d'un feuilletage de divers contes dont on retrouvera les thèmes universels, et un lieu qui hante de nombreux récits : la forêt. Il entend promener ses racines et son feuillage bruissant dans tous les lieux qui voudront l'accueillir.

Le texte de la pièce est aussi destiné à être lu, ou raconté, dans la pure tradition du conte, en famille, à l'école et partout où l'on ressent le besoin d'écarquiller les yeux et les oreilles.



NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE:

Brodée sur la trame narrative traditionnelle du conte, l'histoire de Vassilissa, de la Nuit et du Versipelle offre aux spectatrices et aux spectateurs des éléments reconnaissables : des épreuves, la résolution d'une situation perturbée, grâce aux actions de personnages qui se voient attribuer une mission et doivent tenir un rôle.

Des personnages classiques, tels que la jeune fille, la marraine adjuvante, le loup – ou plutôt la figure de l'homme animal que l'on retrouve dans de nombreuses cultures – oscillent avec fantaisie entre le merveilleux et la cocasserie, l'inquiétude et le soulagement.

Le personnage de l'Ombre, plus proche du registre fantastique, incite à apprivoiser sa part sombre, son désarroi, en acceptant le jeu des apparences et la confrontation avec ce que l'on ne connaît pas, à ce qui effraie, mais peut constituer une aide, offrir une ressource.

Le rite initiatique vécu par l'héroïne permet à l'ensemble d'une communauté de retrouver son intégrité physique grâce au pouvoir de l'amour, à l'attention portée aux forces qui nous dépassent et nous entourent.

La Nature complice offre des ressources inespérées : des araignées tissent des liens solides, des arbres chantent et pleurent, une mare recueille les rêves. L'attention que nous lui accordons peut faire écho à celle que nous portons à notre propre corps, dans un rapport de réciprocité harmonieuse. Il suffit parfois de se perdre dans une forêt pour en ressortir transformée, qu'une voix s'élève pour changer l'histoire.

Quant à celle de la narratrice, présente pendant tout le spectacle en voix off sonorisée, elle cueille le public dans le noir et l'accompagne dans une autre dimension. La musicalité du texte et la création musicale enveloppent les spectatrices et les spectateurs d'une sensorialité, d'une texture à la fois précieuse et jubilatoire qui joue avec les sons, les couleurs des mots, les bruitages étranges – un ballet d'araignées, les pleurs des arbres – et des musiques endiablées.





SCENOGRAPHIE ET COSTUMES

Sur le plateau sombre, un décor souple et aérien se déploie.

Les arbres en toile de jute, suspendus, les racines un peu au-dessus du sol, flottent presque à la manière de créatures aquatiques. Ils figurent une forêt légère qui prend des couleurs, bouge et vibre au rythme de la musique, des événements.

La lumière saisit les personnages dans des atmosphères oniriques, diurne et nocturne, se reflète dans l'eau, transparait de la végétation. Le décor de la chaumière que doit fuir Vassilissa est également composé de toile de jute afin de garder cette idée de trame et de transparence, cette possibilité de voir au-delà des choses.

Pour les costumes, l'iconographie de l'illustrateur Ivan Bilibine et son imagerie autour du folklore russe croise une esthétique des années 1930, mêlant coton et couleurs primaires pour Vassilissa et la Vieille, puis queue-de-pie de fourrure - ou plutôt «queue-de-loup» ! - et robe sirène pailletée pour le Versipelle et la Nuit : tout pour jouer avec les références et les codes !



A ces deux inspirations vient se mêler l'influence du théâtre kabuki. Nous avons choisi d'inclure la présence d'une kuroko, une assistante de scène habillée de noir, pour manipuler à vue les éléments de décor et les accessoires de jeu.

L'influence du théâtre kabuki a ouvert notre réflexion sur la question de l'ombre, de l'ambivalence, de ce qui peut paraître effrayant tout en s'avérant bénéfique. La kuroko pourrait être assimilée à une ombre, d'autant que son rôle est de se rendre invisible.

Mais elle tend à s'incarner parfois dans une fantaisie et une jubilation frétilante, jusqu'à se transformer en buisson de roses.



Les masques traditionnels créés pour le spectacle jouent aussi sur la transformation,

la possibilité d'avoir recours à une aide considérée comme démoniaque qui fait partie de la nature, de notre univers.

Ainsi le yokai Tengu au long nez, divinité très populaire au Japon, à l'origine annonciateur de guerre, protecteur de la montagne, a-t-il fusionné avec le personnage de la vieille, déstabilisateur mais positif puisqu'il endosse aussi celui de conteuse.

Comment ne pas songer également aux savoureux personnages de vieilles femmes ambiguës dans les films d'animation d'Hayao Miyazaki ? De l'ombre jaillit le merveilleux, sur une trame ponctuée de notes inattendues et colorées qui font sourire ou qui inquiètent, mais aussi les questions et parfois leurs solutions.

Ce jeu de lumières offre la possibilité de regarder au-delà de la matérialité des choses. Ombres et lumière dessinent un récit tissé de nombreuses voix, réinventé et pourtant familier.





EXTRAIT DE LA PIÈCE

La Nuit :

Au fait, comment vous appelle-t-on mon petit ? Je vous ai endormie avant de vous le demander !

Vassilissa :

Vassilissa, Madame la Nuit.

Versipelle :

Vassilissa, Vassilissa... ah, et bien ça, vous êtes russe ? Un lien de parenté avec la Baba Yaga ?

Vassilissa :

Non, du tout, Monsieur le loup.

Versipelle :

Monsieur le Loup, pouahhhh ! Je ne suis certainement pas un « Monsieur le loup ». C'est ridicule comme nom. Je suis un loup garou, voilà qui donne le frisson ! Monsieur le loup, c' est bon pour les chaperons ou les petits cochons. Monsieur le loup, berkkk, ç' en est presque mignon. Monsieur le loup, à côté de moi c' est un avorton.

Monsieur le loup craint, lui, le chasseur et le bûcheron. Monsieur le loup, ah vraiment, non ! Coucouche panier, papattes en rond !

Vassilissa :

Je vous demande pardon, vos grands yeux, vos grandes oreilles...

Versipelle :

Tu as oublié de parler de mes grandes dents mon enfant...

La Nuit :

André ! Vous vous égarez ! La petite vient tout juste d'arriver.

Versipelle :

Alors hop, demi-tour, et hors de ma forêt !



LE THÉÂTRE N'EST UTILE QUE S'IL
CONTIENT UN EXPLOSIF INSONDABLE.

CLAUDE RÉGY

CIE LES AIRS ENTENDUS

Les Airs Entendus est une compagnie théâtrale fondée par
Céline Pitault et Benoite Vandesmet.

La compagnie diffuse et fait rayonner son travail au niveau
national et international.

Nous avons ainsi créé un espace de travail entre Paris, Genève et Annecy
dans lequel nous avons fait le choix de mettre en avant des écritures
contemporaines et poétiques.

Les Airs Entendus alternent entre les adaptations
de grandes oeuvres d'écrivain(e)s et la production de textes contemporains
inédits à la scène.

CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE: [HTTP://WWW.LESAIRSENTENDUS.CH/CREATIONS/](http://www.lesairsentendus.ch/creations/)





Crédit Photo: ©PaulineRouzet2022
et ©MatthiasEyer2023



- All Rights Reserved -







BENOÎTE VANDESMÉT :

LA NUIT - LA VIEILLE QUI RAMASSE DU BOIS

La peur du noir l'ayant longtemps laissée pantelante dans son enfance, Benoîte s'est mise à scruter et écouter la nuit pour tenter de l'appivoiser. Surprise, elle ouvrait certes sur un monde d'ombres embusquées, de bruits, d'odeurs et de mots inconnus, transformés, mais offrait également du réconfort.

Et c'est dans le noir d'une salle de théâtre que pouvait naître une émotion incomparable.

Telle serait sa quête : devenir artisan de cette émotion, invoquer les ombres et faire jouer les mots.

Formée à l'Atelier International de Théâtre à Paris et titulaire d'un master II de lettres et d'écriture créative, elle participa à divers créations ; celles proposées par la Compagnie Seraph, une troupe théâtrale franco-japonaise, par Ludovic Longelin et son Bérénice, d'après Racine, ou le cinéma, avec le long métrage de Catherine Diran, *Troubles*, sorti en 2020.

Pour la Compagnie des Airs Entendus, elle adapta, mis en scène et joua «Le Paradis», d'après le recueil de nouvelles éponyme d'Alberto Moravia, et «Mesure de nos jours», d'après le troisième tome de « Auschwitz et après », de Charlotte Delbo.

La verve du conte lui plaisant particulièrement, elle créa un spectacle intitulé "Fabliaux érotiques", d'après des fabliaux du Moyen-Age, dans des cafés-théâtres parisiens, dans les rues d'Avignon, dans le sud de la France et en Bretagne.

Elle incarnera les deux visages d'un destin qui jette Vassilissa dans une aventure lui permettant de résoudre une situation catastrophique : l'ablation du nez chez les jeunes filles de sa contrée. Parce qu'entre femmes, on s'épaule.

Et ce n'est pas la Nuit qui dirait le contraire...



CÉLINE PITAULT:

VASSILISSA



De même que Vassilissa, Céline ressent très jeune le besoin de prendre la parole et de libérer celle des autres.

À 10 ans, le théâtre la transporte pour la première fois lorsqu' elle lit les vers du Cid. C'est devenu sa respiration : trouver un projet qui l' anime, une troupe qui l' accompagne.

C'est aussi devenu son combat de chaque année.

Elle lit tout Duras, Woolf et plonge dans l' univers de Jean-Quentin Châtelain et de Pipo Delbono.

Alors elle prend son envol et quitte le Lubéron de son enfance pour faire ses études théâtrales à Paris à l' atelier du Théâtre National de Chaillot.

A sa sortie, elle souhaite garder sa liberté artistique et offrir au public le théâtre qui la touche, dès lors elle crée la compagnie Les Airs Entendus avec son acolyte amoureuse des mots, Benoitte Vandesmet.

Sa volonté est grande et pour financer ses projets, la jeune Céline travaillait parfois à l'hôpital, elle portait les maux des personnes la journée et, le soir, elle allait porter les mots des auteurs sur une scène de Théâtre. Cela lui a appris l' humilité et l' a amenée à faire des créations où on retrouve une nécessité de dire et d' être entendu.

Tandis que la jeune Vassilissa va lutter pour libérer les femmes de la tradition barbare qui se perpétue dans sa contrée ; Céline va se servir du Théâtre pour convoquer sur le plateau des voix qui eurent le courage de descendre dans ce que Marguerite Duras appelait le « puits noir ».

La dernière création de la compagnie la mène en Russie à l'époque de la révolution d'octobre. Céline fera résonner les mots incandescents de la poète Marina Tsvetaeva au Théâtre des Déchargeurs, au sein des remparts d'Avignon puis en Suisse au Château de Vullierens, jusqu'au Théâtre du Gymnase Marie Bell en décembre 2021.





MARGOT FERRERA :

LA NARRATRICE ET LA MANUPULATRICE DE SCÈNE

Margot a toujours aimé les histoires.

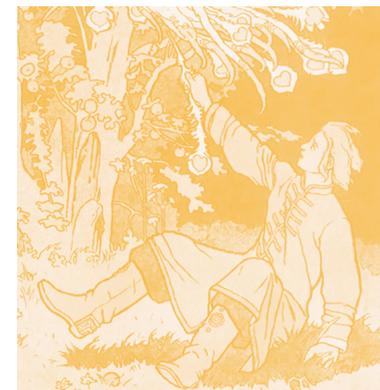
Les raconter surtout, après les avoir inventées. Si ses pas la mènent jusqu' à l'atelier de théâtre de son lycée, c'est qu'un sort étrange, proche de la disparition des nez, lui a presque ôté la parole dans l' enfance.

Pour quelqu'un qui aime raconter les histoires, c'est très gênant. La scène est son onguent, sa langue repousse, et à seize ans elle peut faire passer par sa bouche la voix d' Ulysse, de Clytemnestre, mais aussi celle des créatures bavardes de Valère Novarina, ou du Créon d' Anouilh.

Plus tard, à l' université, l' écriture et la mise-en-scène lui apparaissent comme les vrais médiums des histoires qu' elle veut partager aux autres. Elle aime qu' elles passent par des corps, des décors.

Elle aime mettre les récits dans des boîtes de poupées, des greniers, des malles à costumes.

Qu' on soit cachés dedans, avec des personnages qui nous parlent, et qu' on ne veuille plus en sortir.



SÉBASTIEN PEYRUCQ :

LE VERSIPELLE, L'OMBRE EN CAPE, LE PÈRE

Tel le petit André Versipelle, Sébastien n'est pas très prolixe et préfère la solitude... mais bouillonne d'énergie. Sa "louve" de mère pour canaliser le petit, lui offre l'opportunité dès ses quatre ans de faire de la danse, qu'il pratiquera pendant dix-sept ans.

Alliant les claquettes, le modern-jazz, la danse de salon...

C'est à cette occasion qu'il sera confronté à la scène.

Cependant, dès l'adolescence il se tourne vers le théâtre pour mieux changer de peau. Avidé de connaissances et aimant voyager au fil des écrits, cette discipline allie en plus du corporel et de ce qu'il émane l'élément indispensable à ses yeux : le mot.

Bien plus facile à prononcer sur scène que dans la vie.

Après avoir fait ses armes en tant que comédien amateur dans des farces du Moyen-Age et dans des pièces classiques et contemporaines, Sébastien tel un preux chevalier décide d'entreprendre des études au Cours Florent, vivier de loups et d'ombres où il restera pendant trois ans.

Devenu comédien professionnel, il travaille ardemment avec divers metteurs en scène tels que Rémy Yadan, Yves-Noël Genod, Julie Rodrigue sur des performances et des pièces de théâtre de coutures très différentes dont Le colonel oiseau mes : Maryan Liver, Pacamanbo mes : Aurélia Béraldo, AIIRH + mes : Camille Hazard et lui-même, Supermarché mes : Marie Bringuier... ainsi que sur des opéras dont La Traviata mes : Arielle Dombasle, et crée ses propres spectacles.





SAYORI OKADA

Créatrice des masques de notre spectacle, Sayori Okada a étudié à l'université des beaux-arts de Tokyo, avant de venir s'installer à Paris en 1988.

Elle y fonde «Le Théâtre de Femmes Franco-Japonais - Séraph» en 1992, avec des artistes féminines japonaises et françaises, dans le but d'explorer les méandres de leur sensibilité et de réfléchir à la condition des femmes.

Elle participe en 2004 au projet de la journée internationale de la femme organisé par la mairie du 3ème arrondissement à Paris, et organise des événements pour la journée de la femme à l'UNESCO en 2007 et en 2009.

Elle a produit, mis en scène et joué vingt-trois spectacles de création très diversifiés, à Paris, dans diverses villes en France, et à l'étranger, en Suisse, en Tunisie.

Masques du Versipelle et de la Vieille qui ramasse du bois créés pour le spectacle.



Les Airs Entendus-France
4 rue Royale
74000 Annecy

Direction de production
06 77 38 94 56
airs.entendus@gmail.com

Direction artistique
Céline Pitault
airs.entendus@gmail.com
Benoîte Vandesmet
06 82 91 26 85
airs.entendus@gmail.com

Les Airs Entendus- Suisse
17, chemin Jules-Cougnard
1224 Chêne-Bougeries

Direction de production
Jennifer Schwarz
+ 41 78 309 91 28
info@lesairsentendus.ch

Direction artistique
Céline Pitault
celine.pitault@lesairsentendus.ch

Diffusion
Sara Dominguez
+41 78 601 08 96
sara@becomart.ch